

1821 Dajura Biflijn. of Aivscara Im Ebarvijaon.

Une héroïne Thracie.

Domna Visvizi

Le journal  
des Hellènes

La Thracie a offert à notre lutte pour l'indépendance (Friedrich;)  
une des quatre grandes figures féminines de la Révolution une femme héroïque qui est presque l'é-  
gale de l'illustre Kascarina Bouboulina. — Domna special.  
Visvizi. Les deux autres sont Asimo Choure et Ma- 1821-1921  
don Mauroyéri — et encore nous en citons que les hé- s. 9  
roïnes aristocrates. Combien ne devait être la flam-  
me patriotique qui couvait dans le cœur de ces gran-  
des dames pour qu'elles aient abandonné tous leurs  
biens et le luxe auxquels elles étaient accoutumées et pour qu'elles  
se soient jetées dans des luttes capables d'effrayer  
les hommes les plus courageux.

Domna Visvizi est née à Enas (Thracie) en 1783. En  
1821 elle est mère de plusieurs enfants et son époux  
est le commandant Visvizi, riche armateur. La  
petite ville natale s'étend au bord de la mer Egée,  
sur le bras oriental du Delta de la Maritza,  
dans le vilayet d'Andrinople, et ne compte à cette  
date, que huit mille habitants grecs, mais tous as-

## D'ouva Biflifu Aivia 1821

ser instruits pour être enflammés par l'esprit révolutionnaire. La révolution aussitôt éclatée, le commandeur Psariote Yannis apparait devant Linos, avec quelques bateaux et s'attaque au fort qui érigé sur une petite île, bouche le petit golfe d'Linou. C'est assez pour que l'armateur Visvizi abandonne sur le champ toute sa fortune foncière, sa maison, ses vignes et aussi ses troupeaux. Et emmenant sa femme et ses enfants, emportant son argent, ses bijoux et ses images saintes, il s'embarque à bord de son beau bateau, il s'unit aux Psariotes, et il prend part au combat contre le fort du golfe. C'est là que Donna reçoit le baptême du feu. Et depuis lors vous pouvez lire sur toutes les listes de la flotte grecque: « Escadre de Psara, tant de bateaux Psariotes, un de Lemnos un d'Linou » C'est le brick de Visvizi et de Donna.

Le navire on le voit à Volos, à Nœe Tselae: « Les armatoles » de le Phiotide s'attaquent-ils aux Turcs de Zeitaun et sont-ils forcés de reculer jusqu'à Hagie Marina en face des Thermopyles? Le capitaine Visvizi accourt, avec son bateau, à leur secours: ses seize pièces tonneront contre les Turcs. Deux goëlettes - mistick prennent part à la bataille: Visvizi fait sortir deux canons

## Dojva Biflifa Avra - 1821

et en forme une batterie, à la côte... Il y est tué; mais le combat continue... Et c'est maintenant que l'héroïne apparaît. Donna monte à la dunette; le corps de défunt et les enfants sont envoyés à la côte. Elle fait approcher le navire de la côte. Et alors, les Turcs sont serrés de ses feux; et les armatelles peuvent s'embarquer: ils sont sauvés.

Mais Donna n'a pas terminé sa tâche: elle court à Chalcis, au détroit de Negropont; elle a pour mission de bloquer la place. Elle veille durant de longues nuits, dans le port d'Aulide, où l'ombre d'Agamemnon inspecte avec un sentiment d'agréable surprise, ces nouveaux navires helléniques... Et Donna ne cesse de tirer sur le détroit d'Éuripe, chaque fois que l'émir Pacha songe à traverser le port pour pénétrer en Grèce continentale.

Philémon nous signale ce fait d'armes, de même que Spiliadis dans ses "Souvenirs". Et tous les chroniqueurs de la Révolution sont unanimes à célébrer la bravoure de Donna. Philémon la compare à Bobolina: « La femme du commandant Visvizi, écrit-il, s'est montrée héroïque. Son mari tué, elle assumait, tel un homme, le commandement du navire »

Autre fait caractéristique: toutes les entrevues entre Boudysea Antleoutsas et le général Nicetas, le mangeur de

Dojva Bifoljn Avria 1821

Turis, envoyé du gouvernement sous lequel servait le premier, ont lieu à bord du bateau de Donna. Si bien que son nom devient vite célèbre jusqu'à l'étranger. Lorsque le général Roche vint en Grèce, de la part du Comité de Paris, pour emmener dans la capitale française, les enfants des grands chefs de la Révolution grecque, il demande aussi son fils, qui s'en ira en France avec les jeunes Canaris, Panamiralis, Yavitis, Botzaris et Palaskas.

Visviris était le plus beau petit grec qu'on puisse s'imaginer, dans sa blanche fourrure. Mme Macarni le prend, aussitôt arrive à Paris sous sa protection, ainsi que la Duchesse d'Abrantes qui s'enorgueillissait de son origine grecque. La gravure représentant le fils de Donna Visviris est vendue un peu partout en France, au profit de la caisse des munitions d'Athènes destinées aux troupes grecques. Et le musée historique d'Athènes conserve pieusement ce document qui accompagne une légende sur la Grèce révolutionnaire et sur lequel sont gravées les paroles suivantes adressées par Donna à son fils qu'elle avait à dessein nommé Thémistocle: «tu vas être adopté, élevé par la générosité française probablement je serai

## Donna Bibijou Avia

morte grand tu revindra! tu seras grand alors! sange que tu as ton père à venger. "

Mais la fortune de Donna ne tarda pas de s'épuiser, à force de servir, pendant trois ans, à l'entretien d'un navire ayant un équipage de 140 hommes. Son brick lui-même est trop usagé: sa coque vieillie peut plus répondre aux besoins de la guerre. Mais il servira encore: sa propriétaire le livra au gouvernement qui le transformera en brûlot. Et c'est avec lui que d'après Philémon ou brûlots en 1826 la grande frégate Turque Hainé jérmissi. "

Donna a eu eu même le bonheur de voir la Grèce, une partie de la Grèce libérée. L'héroïne de Thrace mourut à Syra, en même temps que son égale en bravoure, Madam Mavrogénis terminait ses jours à Paris. Lors rendue à la Grèce, lui dist bien une statue!

L. Prades

Professeur d'Histoire à l'Université d'Athènes